

nous paraissait d'ailleurs plus rationnel d'entreprendre un travail de dégagement en surface. Ce travail fut long et difficile, car il nous fallut tout d'abord procéder à l'enlèvement des blocs énormes de conglomérat qui avaient crevé la coupole de la grotte (fig. 52, fig. 53). Cette besogne achevée, il nous fut relativement facile de procéder au déblaiement de la partie intacte de la coupole encore revêtue de sa décoration peinte (fig. 54), qui fut tout d'abord dégagée jusqu'à l'amorce du bandeau, laissant ainsi apparaître deux arcs doubleaux (fig. 55). La décoration peinte était, nous l'avons vu, en grande partie intacte; les couleurs nous apparurent d'une vivacité outrancière, mais il faut tenir compte du fait que ces peintures ornaient une grotte éclairée par une seule ouverture. Les surfaces peintes avaient été atteintes par l'infiltration des eaux de pluie; dégagées et brusquement exposées à une dessiccation rapide provoquée par l'intense chaleur solaire, elles se détachèrent d'autant plus rapidement de la paroi que l'armature de paille de l'enduit était pourrie et n'assumait plus son rôle de soutien. M. Carl exécuta d'urgence un croquis rapide de la composition ainsi qu'un échantillonnage des couleurs cependant que je prenais quelques notes hâtives. En moins de deux heures toute une partie de la décoration s'était effritée et réduite en poussière. La seule partie de la composition qui subsista avait heureusement échappé aux infiltrations (fig. 56). Nous pouvons, grâce aux mesures prises, donner ici (fig. F, Pl. XLVIII) une reconstitution fidèle de la décoration peinte de la partie encore intacte de la coupole de cette grotte du type primitif (plan carré couvert en coupole sur arcs doubleaux).

De la composition qui ornait la calotte de la coupole ne subsiste qu'un fragment de la bordure; à savoir d'énormes pétales de lotus. Les couleurs employées, outremer et vert clairs, vermillon, sont d'une étonnante vivacité; un trompe-l'œil formé de petits cubes disposés à l'entour de la bande de pétales limitait le sujet principal. Nous arrivons ainsi à l'ornementation de la partie inférieure de la coupole; le programme décoratif combine hardiment les ressources de la peinture et du modelage, et passe de l'une à l'autre par le moyen de transitions très habilement nuancées. Voyons par exemple à l'extrême droite de la composition (par rapport au spectateur) ce petit Buddha assis sous un arbre de la Bodhi (1). Tout l'ensemble, Buddha, auréole, arbre, est peint. A gauche

(1) Le geste exécuté est le même que celui qui est esquissé par certains Buddhas de Kakrak (K. 10, K. 14, K. 30, etc...). Noter les petits disques bleus: un sur l'*uṣṇiṣa* et deux de chaque côté, sur la chevelure.